



FONDATION RECHERCHE CARDIO-VASCULAIRE
Institut de France

LES 15 ANS DU PRIX DANIELÈRE HERMANN



Depuis 2002, *la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire-Institut de France* remet chaque année à un chercheur au sein de l'enceinte de l'Institut de France le « **Prix Danièle Hermann** ». Ce prix qui fut initié par Danièle Hermann, la Présidente-Fondateur de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire, est destiné à encourager et à récompenser les recherches innovantes sur les maladies cardio-vasculaires. Il jouit depuis sa création d'une renommée d'excellence.

LES MALADIES CARDIO-VASCULAIRES : LA PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ MONDIALE

Des chiffres toujours aussi alarmants

- Les maladies cardio-vasculaires sont **la première cause de mortalité dans le monde** : il meurt chaque année plus de personnes en raison de maladies cardio-vasculaires que de toute autre cause.*
- **On estime à 17,5 millions le nombre de décès imputables aux maladies cardio-vasculaires**, soit 31% de la mortalité mondiale totale. *
- Il est possible de prévenir la plupart des maladies cardio-vasculaires en s'attaquant aux facteurs de risque comportementaux - tabagisme, mauvaise alimentation et obésité, sédentarité et utilisation nocive de l'alcool - à l'aide de stratégies à l'échelle de la population.*

* Données OMS

La France n'est pas épargnée

- **Les maladies cardio-vasculaires ou cardio-neurovasculaires sont la première cause de mortalité dans le monde, la deuxième en France juste après les cancers. ****
- Malgré quatre décennies de baisse de mortalité et morbidité grâce à la prévention et aux progrès thérapeutiques, **les maladies cardio-neurovasculaires restent à l'origine d'environ 147 000 morts par an. ****
- Elles sont aussi, l'une des principales causes de morbidité avec 3.5 millions de personnes (assurés du régime général) traitées en 2012, et plus de 11 millions pour risque vasculaire ou diabète. **

Ni les européennes et les françaises

Les maladies cardio-vasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes en France. Elles tuent 8 fois plus que le cancer du sein. Une femme sur 26 meurt du cancer du sein, une femme sur 3 meurt d'une maladie cardio-vasculaire. Et sur les 147 000 personnes qui décèdent chaque année en France d'une maladie cardio-vasculaire 54% sont des femmes. Parmi les maladies cardio-vasculaires qui tuent le plus les femmes en France et en Europe (44 % des décès féminins en Europe sont dus aux maladies cardio-vasculaires) l'infarctus du myocarde en est la première cause suivi par l'accident vasculaire cérébral. **

Du fait d'un mode de vie devenu identique à celui des hommes, les jeunes femmes ne sont désormais plus épargnées par les maladies cardio-vasculaires. **Aujourd'hui 11% des femmes victimes d'un infarctus ont moins de 50 ans. ****

** Données Ministère de la Santé

*LE PRIX DANIELÈ HERMANN A ÉTÉ INITIÉ AFIN DE POURSUIVRE CET OBJECTIF SI
CHER A SA PRÉSIDENTE- FONDATEUR :*

PLUS DE RECHERCHE POUR PLUS DE VIE



LE PRIX DANIELÈ HERMANN

LE COMBAT INFATIGABLE D'UNE FEMME
POUR ENCOURAGER LA RECHERCHE

C'est à l'occasion de la remise du Prix Danièle Hermann, dont j'ai été la lauréate en 2012, que j'ai fait la connaissance de Madame Danièle Hermann et que j'ai pu mesurer toute la détermination et le courage de cette femme, qui en dépit de ses deux opérations à cœur ouvert, n'avait jamais cessé

d'œuvrer pour la recherche cardio-vasculaire.

Une recherche à laquelle elle devait la vie et qu'elle admirait tant elle en saisissait les enjeux pour les patients. Elle avait une conscience aiguë de l'importance de l'innovation scientifique et de l'urgence de trouver des financements pour permettre de découvrir des outils diagnostiques précoces et de nouveaux traitements des maladies cardio-vasculaires, tout en approfondissant la recherche sur les mécanismes de ces pathologies.

Femme généreuse et enthousiaste très attachée à la condition féminine elle fut également une porte-parole ambitieuse de la santé cardio-vasculaire des femmes et sa Fondation fut la première en France à alerter l'opinion publique sur la nécessité d'entreprendre une recherche spécifique au cœur des femmes.

Assurer aujourd'hui la Présidence du Conseil Scientifique du prix qui porte son nom représente donc un grand honneur mais aussi un engagement. Celui de promouvoir une recherche d'excellence incluant la diversité des cœurs diminués par la maladie, ceux des hommes comme ceux des femmes.

Docteur Catherine Llorens-Cortes
Présidente du Conseil Scientifique

Docteur Catherine Llorens-Cortes : au service de la recherche

Née en 1954 **Catherine Llorens-Cortes** est Docteur en Neurobiologie, Directeur de recherche de classe exceptionnelle (INSERM), Directrice du laboratoire INSERM intitulé "Neuropeptides Centraux et Régulations de l'Équilibre Hydrique et des Fonctions Cardiovasculaires" au Collège de France. En 2012, elle a été lauréate du Prix Danièle Hermann pour ses travaux dans le domaine médical et clinique, qui ont permis de découvrir de nouveaux composés avec un mode d'action différent de ceux déjà existants pour améliorer le traitement de l'hypertension et de l'insuffisance cardiaque. **Elle assure depuis 2017 la Présidence du Conseil Scientifique de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire succédant ainsi au Professeur Jean-François Bach.**

Une approche scientifique à l'interface des neurosciences et du cardio-vasculaire :

Son objectif est de développer des recherches fondamentales à visées thérapeutiques. Ses travaux étendus au domaine médical et clinique, caractérisent de nouvelles cibles thérapeutiques plus efficaces pour chacune des pathologies étudiées. Plusieurs molécules d'intérêt thérapeutique notamment dans le domaine cardio-vasculaire ont ainsi été découvertes et brevetées. Catherine Llorens-Cortes a également été la lauréate de nombreux prix scientifiques prestigieux qui soulignent toute l'estime que lui porte ses pairs.

QUI ÉTAIT DANIELÈLE HERMANN ?



DANIELÈLE HERMANN :

LE PARCOURS D'UN CŒUR

Qui n'a pas eu la chance de rencontrer Danièle Hermann ne peut pas comprendre quelles sont les vertus du courage et de l'amour de la vie. Danièle Hermann était de ces femmes que la souffrance n'avait pas accablée mais au contraire portée vers plus de désir de vivre. Rencontrer Danièle Hermann c'était donc recevoir une leçon de vie et prendre conscience du pouvoir magique de l'existence.

Danièle Hermann est née avec une énergie hors norme et une curiosité insatiable. Enfant pleine de vitalité et choyée par sa famille elle contractera à l'âge de 8 ans une succession d'angines et un microbe finira par se loger sur son cœur. C'est ce microbe qui rendra son cœur obèse et ses valves défaillantes. Devenue jeune adulte, le cœur à bout de souffle à l'âge où les autres vivent aux côtés de l'insouciance c'est de son propre gré qu'elle consultera le Professeur Alain Carpentier qui décidera de l'opérer à cœur ouvert. Une intervention à haut risque qu'elle devra subir à deux reprises et qui sera suivie quelques années plus tard d'une ablation complète de l'estomac suite à la découverte d'un cancer. Des opérations extrêmement douloureuses et complexes qui feront d'elle ce que les médecins démunis face à une telle résistance nomment une miraculée.

Epaulée et aimée de façon inconditionnelle par son époux, animée par diverses passions parmi lesquelles la philosophie, la gemmologie, les cultures lointaines, ou encore la nutrition, Danièle Hermann ne baissera jamais les bras et de cette expérience de la souffrance elle tirera une vitalité hors du commun. C'est mue par cet enthousiasme qu'elle décidera de faire du combat pour la recherche le cardio-vasculaire le combat de sa vie. Plus déterminée que jamais elle créera en 1979 l'Association Recherche Cardio-Vasculaire qui recevra le soutien de nombreux scientifiques. Suite à sa rencontre avec Pierre Messmer, Chancelier de l'Institut de France, l'association deviendra en 2001 la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire-Institut de France s'inscrivant ainsi dans la grande tradition de la philanthropie d'excellence. **Le Prix Danièle Hermann verra le jour peu de temps après et il valorise depuis 15 années, notamment grâce au soutien d'un conseil scientifique exigeant, les meilleurs chercheurs dans le domaine cardio-vasculaire.**

« Je dois ma renaissance à la recherche cardio-vasculaire, il faut que demain de plus en plus de malades du cœur profitent des progrès de la recherche; »

Danièle Hermann

QUI ÉTAIT DANIÈLE HERMANN ?

DANIÈLE HERMANN

LE PARCOURS D'UN CŒUR

Toujours curieuse et en avance sur son temps, c'est en 2010 que Danièle Hermann découvre les chiffres de la mortalité cardio-vasculaire des femmes. Un choc doublé d'une révélation. Il lui faut agir et vite pour sensibiliser l'opinion et notamment les femmes qui méconnaissent tant ces maladies qui les tuent. Elle s'entoure des meilleurs scientifiques, de personnalités de renom et lance le programme « **Cœur des femmes** ». Un programme engagé et humaniste qui deviendra sa signature.



En 2012, elle consacrera au cœur des femmes un ouvrage accessible publié aux Editions Robert Laffont. Cet ouvrage rassemble de nombreux conseils pratiques destinés à améliorer le quotidien des femmes affectées par les maladies cardio-vasculaires.

En novembre 2014 cette grande dame de cœur s'est éteinte des suites d'une insuffisance cardiaque. Peu avant son décès l'Académie des sciences et l'Institut de France décident de lui remettre la légion d'honneur afin de consacrer son engagement pour la recherche cardio-vasculaire et notamment celui pour le cœur des femmes.

Danièle Hermann n'a pas fait d'études de médecine, ni d'études scientifiques. Mais elle possédait le diplôme le plus important : celui de patiente. Son expérience fut celle d'une vie jalonnée de souffrances physiques souvent intolérables qu'elle sut surmonter avec force et dignité. « *Donner aux autres c'est se donner à soi-même. Toute notre histoire n'est qu'une histoire de survie* ». Ces mots étaient les siens. Ils sont emprunts de sagesse, d'expérience et d'optimisme. Ils lui ressemblent.



« Je vous encourage à ne pas craindre une opération à cœur ouvert car au contraire c'est une porte qui s'ouvre sur une nouvelle vie et une nouvelle et merveilleuse énergie. Les grands chirurgiens sont des magiciens, les faiseurs de cette nouvelle vie et nous devons les aider. Et aider la cardiologie, aider votre cœur à mieux vivre. J'en suis sûre, le rassemblement de nos forces, en encourageant et en soutenant la recherche, permettra de mieux connaître et de mieux faire connaître les maladies cardio-vasculaires. »

Danièle HERMANN

LES ACTIONS DE LA FONDATION

Structure d'information et d'action née de la décision personnelle de Danièle Hermann, la Fondation Recherche Cardio-vasculaire est hébergée depuis 2001, date de sa création, à l'Institut de France. Elle s'est fixée des missions prioritaires :

FINANCER LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire-Institut de France aide les chercheurs et soutient financièrement chaque année depuis 2002 des projets scientifiques sur les maladies cardio-vasculaires tant en recherche fondamentale que clinique.

Le Prix Danièle Hermann a été initié en 2002 pour soutenir financièrement l'excellence et l'innovation des recherches sur les maladies cardio-vasculaires. Il est toujours attribué par appel à candidatures selon un thème défini au préalable par un jury scientifique composé de nombreux membres de l'Académie des sciences et présidé par le **Docteur Catherine Llorens-Cortes du Collège de France**. Le prix Danièle Hermann est doté d'un montant de 30 000 euros.

Les objectifs de ces recherches sont :

- Développer des stratégies de diagnostic et de prévention de haut niveau des affections cardio-vasculaires y compris celles des femmes et développer de nouveaux agents thérapeutiques,
- Mieux comprendre les caractéristiques des maladies cardio-vasculaires et leur évolution et favoriser le développement des réseaux cliniques pour faire face à l'enjeu international,
- Perfectionner les connaissances épidémiologiques pour mieux comprendre les déterminants des maladies et leur évolution dans le temps.
- Alléger les dépenses de santé en anticipant les bouleversements, démographiques et les facteurs de risque bien connus des maladies cardio-vasculaires.

Les projets soumis sont évalués pour leur :

- Exigence scientifique et réalisme,
- Valeur environnementale de la recherche,
- Association entre la dimension clinique et la dimension fondamentale,
- Légitimité du projet par rapport aux actions de la Fondation et aux impératifs de Santé Publique.

Principaux thèmes de recherche :

- Maladies cardio-vasculaires et leur environnement (cœur et nutrition, cœur et traitement, diabète et cœur, insuffisance cardiaque, hypertension...),
- Maladies cardio-vasculaires des femmes.

LA FONDATION RECHERCHE CARDIO-VASCULAIRE NÉE DE L'EXPERIENCE D'UNE PATIENTE

FINANCER LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire-Institut de France finance depuis 2016 la recherche scientifique sur le cœur des femmes. Cette recherche est soutenue par un Conseil Scientifique dédié présidé par le Professeur Alain-Jacques Valleron de l'Académie des sciences.



Le vendredi 24 juin 2016, la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire a remis à Daniel Vaiman, Directeur de recherche Inserm (DR1), au Palais de l'Institut de France une bourse de recherche d'un montant de 50 000 euros.

Cette première subvention du programme de recherche « **Danièle Hermann-Cœurs de femmes** » a récompensé les travaux de recherche fondamentale de **Daniel Vaiman** sur la pré-éclampsie, une pathologie grave de la grossesse qui touche une femme sur 20 et multiplie par 4 à 8 le risque de maladies cardio-vasculaires chez les femmes.

La pré-éclampsie se caractérise notamment par une hypertension artérielle apparaissant dans la deuxième moitié de la grossesse et par une élévation de la quantité de protéines dans les urines. Elle occasionne des risques cardio-vasculaires majeurs, longtemps négligés, qui peuvent avoir des conséquences fatales à court, moyen et long terme.

Grâce au modèle de souris femelle transgénique (dit modèle STOX1) développé dans le cadre de leurs travaux de recherche, le Docteur Vaiman et son équipe ont pour ambition d'identifier les mécanismes responsables de l'augmentation à long terme du risque de pathologies cardio-vasculaires chez les femmes ayant souffert de pré-éclampsie. Le projet retenu par le conseil scientifique de la Fondation vise justement à caractériser l'impact de la pré-éclampsie à long terme sur le système vasculaire maternel, grâce à l'exploration détaillée de la physiologie de ce modèle de souris. Seront également étudiés les effets protecteurs à long terme de l'aspirine utilisé comme médicament anti-pré-éclampsie pendant la grossesse.

Cette recherche doit permettre une meilleure prise en charge de ces femmes au cours de leurs grossesses mais aussi après l'accouchement. Elle fournira donc de nouvelles approches diagnostiques et thérapeutiques permettant de soigner ou de diminuer le risque cardio-vasculaire pour la femme.

LA FONDATION RECHERCHE CARDIO-VASCULAIRE NÉE DE L'EXPERIENCE D'UNE PATIENTE

LES ACTIONS DE LA FONDATION

ORGANISER DES COLLOQUES POUR LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ



En 2013, le colloque «Alimentation et cœur » fut l'occasion pour la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire de réunir à l'Institut de France autour d'un même engagement « **Une assiette saine pour un cœur sain** », chefs étoilés, chercheurs et scientifiques de renom. **Ghislaine Arabian, Thierry Marx et Michel Guérard** avaient répondu favorablement à la sollicitation de Danièle Hermann. Ce colloque permit

aussi de promouvoir les vertus d'une alimentation plus légère, moins salée et moins riche en graisses pour conserver une bonne santé cardio-vasculaire.

INITIER DES ACTIONS DE COMMUNICATION À DESTINATION DU GRAND PUBLIC ET DES FEMMES

2013/2014 : campagne grand public et spot de prévention « Nathalie »



La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire lance en 2013, grâce au soutien bénévole de l'agence Publicis, une campagne de prévention sur les maladies cardio-vasculaires affectant les femmes. Cette campagne est associée à un spot dont l'héroïne est **Julie Depardieu**. Ce spot montre comment une jeune femme active soumise aux différents stress de la vie moderne se retrouve victime d'un accident vasculaire-cérébral. Il fut récompensé à de multiples

occasions, notamment au Festival de Cannes où il obtint en 2013 le Lion de Bronze. Il obtint également en 2014 le prix de la communication solidaire de la Région Ile-de-France.

2017/2018 : campagne grand public et spot de sensibilisation à la recherche scientifique « Une levée contre l'inégalité »



La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire lance en septembre 2017, à l'occasion de la journée mondiale du cœur, et avec le soutien créatif de l'agence Archibald & Abraham, une campagne digitale & réseaux sociaux associée à une levée de fonds et à un film diffusé sur l'ensemble des chaînes de télévision. Cette campagne intitulée « **Une levée contre l'inégalité** » est destinée à sensibiliser le grand public à l'urgence d'une recherche scientifique spécifique au cœur des femmes. « *Car la première des inégalités c'est bien celle des femmes face aux chances de vivre.* »

En charge d'attribuer le Prix Danièle Hermann chaque année à un chercheur d'exception

Catherine Llorens-Cortes

Docteur en Neurobiologie, Directeur de recherche de classe exceptionnelle (INSERM), Directrice du laboratoire INSERM intitulé "Neuropeptides Centraux et Régulations de l'Équilibre Hydrique et des Fonctions Cardiovasculaires", INSERM U1050/CNRS UMR 7241, Collège de France
Présidente du Conseil Scientifique du Prix Danièle Hermann et lauréate du Prix Danièle Hermann 2012



LES AUTRES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeur François Gros,

Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences

Professeur Dominique Meyer,

Docteur en médecine - Professeur émérite à l'Université Paris XI - Membre de l'Institut et chargée des relations avec le Parlement à l'Académie des sciences

Professeur Margaret Buckingham,

Directeur de recherche au CNRS - Professeur à l'Institut Pasteur
Membre de l'Académie des sciences

Professeur Michel Haïssaguerre,

Chef de Service de cardiologie-électrophysiologie et stimulation cardiaque au CHU de Bordeaux
Membre de l'Académie des sciences

Professeur Michel Desnos,

Chef du service de Cardiologie, Hôpital Européen Georges Pompidou

Professeur Pierre Corvol,

Professeur titulaire de la chaire de médecine expérimentale au Collège de France Administrateur du Collège de France et Membre de l'Académie des sciences

Professeur Jean-Noël Fabiani

Chef de Service du département de chirurgie cardio-vasculaire - Hôpital Européen Georges Pompidou

Professeur Philippe Menasché,

Chirurgien cardiaque et co-directeur de l'équipe 6 du Centre de Recherches Cardiovasculaires de l'hôpital Européen Georges Pompidou (UMR 970).

Professeur Joël Ménard Michel

Docteur en médecine, Professeur des Universités et délégué à la recherche clinique - Hôpitaux de Paris

Professeur Hervé Le Marec

Professeur de Cardiologie à l'université de Nantes - Directeur de l'Institut du Thorax

LES LAURÉATS DU PRIX DANIELÈ HERMANN

2002 : Docteur Alan Nurden

Directeur de Recherche au CNRS et directeur de l'UMR 5533, pour ses recherches en cardiologie sur l'identification d'un récepteur moléculaire impliqué dans la thrombose artérielle.

2004 : Professeur Jean-Baptiste Michel

Directeur de Recherche, première classe à l'INSERM. Il a reçu le prix pour ses recherches sur les anomalies et le vieillissement du système Cardio-Vasculaire.

2005 : Professeur Emmanuel Von Obberghen

Professeur de biochimie à la Faculté de médecine de Nice. Directeur de l'Unité INSERM 145, pour ses recherches sur la signalisation du récepteur de l'insuline.

2006 : Professeur Philippe Menasché

Chirurgien cardiaque et co-directeur de l'équipe 6 du Centre de Recherches Cardiovasculaires de l'hôpital Européen Georges Pompidou (UMR 970). Il a reçu le prix pour l'importance de ses recherches dans le domaine du développement et de la régénération du cœur et des vaisseaux.

2007 : Professeur Joël Menard Michel

Docteur en médecine, Professeur des Universités et délégué à la recherche clinique à l'APHP, pour ses recherches sur le contrôle hormonal du métabolisme de l'eau, du sodium et du potassium.

2008 : M. Alain Tedgui

Directeur du Centre de Recherche Cardio-Vasculaire de l'Hôpital Européen Georges Pompidou, Directeur de Recherche Inserm (classe exceptionnelle) et coordonnateur du Réseau d'Excellence Européen EVGN, pour ses contributions scientifiques remarquables dans trois domaines : le rôle du monoxyde d'azote d'origine endothéliale et des métalloprotéinases matricielles dans le remodelage des vaisseaux, le rôle de l'apoptose dans l'athéromatose, le rôle déterminant des cytokines anti-inflammatoires IL-10 et TGF β dans la stabilité des plaques d'athérosclérose.

2009 : Docteur Peter Lenting

Directeur de Recherche 2e classe, unité INSERM U770, pour ses travaux dans le domaine de la thrombose et de l'hémostase et plus particulièrement sur l'étude de deux syndromes hémorragiques, l'hémophilie et la maladie de Willebrand.

2010 : Professeur Daniel Duveau

Docteur en médecine, Professeur des universités, Professeur en chirurgie thoracique et Cardio-Vasculaire, praticien hospitalier au CHU de Nantes, pour ses travaux portant sur l'évaluation de nouvelles prothèses valvulaires implantées de façon mini invasive et dans le traitement de la fibrillation auriculaire.

2011 : Professeur Hervé Le Marec

Professeur de Cardiologie à l'université de Nantes et Directeur de l'Institut du Thorax, une Unité mixte de recherche de l'INSERM, pour ses travaux dans le domaine des maladies valvulaires, notamment pour ses recherches axées sur la génétique de la sténose valvulaire et aortique calcifiante.

2012 : Docteur Catherine Llorens-Cortes

Docteur en Neurobiologie, Collège de France « Neuropeptides Centraux et Régulations Hydriques et Cardiovasculaires » depuis 2005, pour ses travaux dans le domaine médical et clinique, qui ont permis une amélioration des traitements de l'hypertension et de l'insuffisance cardiaque.

2013 : Professeur Serge Hercberg

Professeur de Nutrition à l'Université de Médecine Paris 13, Directeur de l'Unité 557 de l'Inserm : "Epidémiologie nutritionnelle", Directeur de l'Unité de Surveillance et d'Epidémiologie nutritionnelle (Université Paris 13). Serge Hercberg participe aux instances nationales de nutrition (Recherche / Santé Publique) et travaille en relation avec des centres de recherche dans le monde entier.

2014/2015 : Professeur Jean-Noël Trochu

Chef du pôle hospitalo-universitaire 2, "Institut du Thorax et du Système nerveux" CHU de Nantes, Chef de service, clinique cardiologique et des maladies vasculaires, CHU de Nantes. Il a pour objectif de développer une meilleure prise en charge clinique et des travaux de recherche sur la thématique de l'insuffisance cardiaque avancée et en particulier sur le développement d'un nouveau modèle animal d'hypertension artérielle pulmonaire post-capillaire.

2016/2017 : Professeur Albert Hagège

Professeur de Cardiologie (classe exceptionnelle) Faculté de Médecine Necker-Enfants Malades, Université René Descartes, Paris V et Chef du Département Cardiologie, Hôpital Européen Georges Pompidou, Paris 15. Albert Hagège et son équipe ont pour objectif de poursuivre les travaux sur la caractérisation des gènes impliqués dans le prolapsus mitral et les cardiomyopathies hypertrophiques (à partir de registres nationaux de patients et la mise en œuvre du dépistage systématique sur puce à ADN) et sur l'intérêt thérapeutique de la greffe de cellules souches dans le cœur défaillant.

LA PAROLE AUX LAURÉATS DU PRIX DANIÈLE HERMANN



Afin de commémorer les 15 ans du Prix Danièle Hermann nous avons interrogé les lauréats et nous les remercions d'avoir répondu avec sincérité et enthousiasme à notre questionnaire décliné comme suit :

- **Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels.**
- **Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?**
- **En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?**
- **A quelles publications ou applications concrètes ce prix a-t-il abouti ?**
- **Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?**

PROFESSEUR ALBERT HAGÈGE LAURÉAT 2016 / 2017



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

Chef du Département de Cardiologie, Hôpital Européen Georges Pompidou, Paris 15.

Domaines de recherche : cardiomyopathies rares héréditaires et valvulopathies familiales.

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

J'ai eu la chance de connaître Madame Hermann ; une personne enthousiaste, curieuse de tout ce qui touchait à la médecine, courageuse et volontaire, et d'une gentillesse extrême.

La cérémonie de remise de prix était à la fois impressionnante (les locaux de l'Institut de France, la solennité), et chaleureuse (aussi bien dans l'accueil que lors des discussions qui ont suivi). Un honneur et un souvenir inoubliable.

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

Un tel prix, dont le prestige est nationalement reconnu, est d'abord une reconnaissance du travail accompli et des résultats obtenus. Il permet indéniablement d'aider à construire de nouvelles collaborations (et celles-ci ont été possibles au niveau national et international) et de prolonger les recherches (elles ont aujourd'hui pour but d'identifier les mécanismes physiopathologiques impliqués dans les dystrophies valvulaires cardiaques).

Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?

Favoriser les collaborations entre chercheurs, fundamentalistes, cliniciens, imageurs, biologistes.

A quelles publications ou applications concrètes ce prix a-t-il abouti ?

- 1. Genetic association analyses highlight biological pathways underlying mitral valve prolapse. Dina C, et coll. **Nat Genet.** 2015;47:1206-11.
- 2. Mutations in DCHS1 cause mitral valve prolapse. Durst R, et coll. **Nature.** 2015;525(7567):109-13.
- 3. Mitral valve disease-morphology and mechanisms. Levine RA, et coll. **Nat Rev Cardiol.** 2015; 12(12):689-710.
- 4. Myocardial infarction alters adaptation of the tethered mitral valve. Dal-Bianco JP, et coll. **J Am Coll Cardiol.** 2016 Jan 26;67(3):275-87.
- 5. GLA-ring opportunities and challenges for Fabry disease. Judge DP, et coll. **J Am Coll Cardiol.** 2016;68:2564-66.
- 6. Comparative histopathological analysis of mitral valves in Barlow disease and fibroelastic deficiency. Hjortnaes J, et coll. **Semin Thorac Cardiovasc Surg.** 2016;28(4):757-67.
- 7. Effect of Losartan on Mitral Valve Changes After Myocardial Infarction. Bartko PE, et coll. **J Am Coll Cardiol.** 2017;70:1232-1244.
- 8. New insights into mitral valve dystrophy: a Filamin-A genotype-phenotype and outcome study. Le Tourneau T, et coll. **Eur Heart J.** 2017 (in press).

PROFESSEUR JEAN-NOEL TROCHU LAURÉAT 2014 / 2015



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

En tant que chef de l'institut du thorax et du système nerveux et vice-président recherche du CHU de Nantes j'ai reçu ce prix au nom des équipes médicales et de recherche fondamentale et clinique (unités Inserm 1087 et CIC 1413) impliquées dans la recherche et la prise en charge des patients insuffisants cardiaques et en particulier les patients en insuffisance cardiaque avancée

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

La cérémonie de la remise du prix, présidée par un jury composé de scientifiques hors pairs a été un moment fort, d'une grande intelligence, un temps important sur le plan personnel et professionnel. Elle s'est tenue dans un endroit prestigieux et m'a permis d'échanger avec les proches de Danièle Hermann et de comprendre son investissement fort et remarquable pour le développement de la recherche médicale

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

Au sein de l'institut du thorax, en rapprochant les cliniciens et les chercheurs fondamentaux nous avons pu développer nos projets de recherche clinique et translationnelle sur cette pathologie qu'est l'insuffisance cardiaque

Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?

Les médecins et chercheurs sont toujours très impressionnés par la confiance que les patients et les donateurs leur accordent par leurs dons qui permettent de répondre aux défis de la recherche cardio-vasculaire. Parmi ces défis, la prévention des maladies cardiovasculaires reste un objectif majeur. Elle s'inscrit dans la médecine de précision qui permettra de proposer une approche personnalisée à chacun de nos patients en intégrant les données du génome et l'analyse des données à grande échelle.

A quelles publications ou applications concrètes ce prix a-t-il abouti ?

Nous travaillons en particulier sur un modèle animal d'insuffisance cardiaque à fraction d'éjection préservée, une nouvelle présentation de cette maladie dont les mécanismes ne sont pas encore bien connus et pour laquelle il n'existe jusqu'à présent aucun traitement spécifique.

Le financement alloué par le prix Danièle Hermann nous permet de développer une base de données cliniques sur cette pathologie, constituer des bio-collections pour rechercher des biomarqueurs parallèlement à l'étude des mécanismes physiopathologiques observés dans notre modèle animal

PROFESSEUR SERGE HERCBERG LAURÉAT 2013



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

Je dirige une équipe de recherche en Epidémiologie Nutritionnelle, qui est une unité mixte INSERM/INRA/CNAM/ Université Paris 13 qui développe des études sur les relations entre la nutrition et la santé, notamment le rôle des facteurs nutritionnels intervenant dans le risque ou la protection vis-à-vis des maladies cardiovasculaires. Mon équipe développe également des travaux visant à mieux comprendre les déterminants des comportements alimentaires et de l'état nutritionnel. Ces différents travaux ont comme finalité d'aider les pouvoirs publics à mettre en place des mesures de prévention nutritionnelle dans le domaine des maladies chroniques et, entre autre, des maladies cardiovasculaires.

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

Je garde le souvenir d'une femme enthousiaste et engagée dégageant une chaleur humaine exceptionnelle et d'une grande simplicité. Sa force de vie et son courage m'ont beaucoup impressionné.

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

Ce prix qui a été versé à mon équipe de recherche a permis de contribuer à développer l'étude NutriNet-santé, une cohorte sur internet notamment dans le volet de la surveillance des événements cardio-vasculaires incidents.

Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?

Dans le domaine des relations nutrition et maladies cardio-vasculaires les grands défis qui restent à solutionner sont de comprendre les mécanismes qui sous-tendent les relations alimentation et maladies cardio-vasculaires et de tester des mesures de santé publique efficaces pour réduire le risque de ces maladies en agissant sur les déterminants nutritionnels.

DOCTEUR CATHERINE LLORENS-CORTES LAURÉATE 2012



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

Catherine Llorens-Cortes, directeur de recherche de classe exceptionnelle INSERM, directeur depuis 2004 de l'unité INSERM U691, au Collège de France, intitulée: «Neuropeptides Centraux et Régulations Hydrique et Cardiovasculaire», intégrée depuis fin 2011 dans le Centre Interdisciplinaire de Recherche en Biologie du Collège de France (INSERM U1050/CNRS 7241). Le thème fondateur de mon laboratoire visait à définir l'organisation et le rôle fonctionnel du système rénine-angiotensine (SRA) cérébral dans le

contrôle de l'équilibre hydrique. L'objectif final étant par ces travaux, d'identifier dans le système nerveux central de nouvelles cibles thérapeutiques potentielles pour le traitement des maladies cardiovasculaires. Ces travaux ont permis de breveter plusieurs molécules d'intérêt thérapeutique (4 brevets en licence exclusive par la Société Quantum Genomics)

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

J'étais la première femme à recevoir le Prix Danièle Hermann en 2012, mon équipe et ma famille étaient présentes, et je garde un souvenir ému de la joie de Madame Hermann lorsqu'elle m'a remis ce prix. Nous nous sommes souvent rencontrées par la suite pour discuter de la recherche sur le coeur des femmes et j'ai toujours été émerveillée par son courage, sa gentillesse, son enthousiasme à promouvoir la recherche dans le domaine des maladies cardio-vasculaires plus particulièrement chez la femme et son énergie à convaincre non seulement la communauté scientifique mais aussi le grand public de l'intérêt de ces programmes et à trouver des financements pour qu'ils puissent se réaliser.

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

Ce prix remis à l'Institut de France a surtout contribué à la reconnaissance des travaux de mon équipe et à l'amélioration de sa visibilité. Cette récompense prestigieuse a constitué, non seulement pour moi mais aussi pour l'ensemble de mon laboratoire, un véritable encouragement à poursuivre nos recherches sur l'identification de nouvelles cibles thérapeutiques pour le traitement de l'hypertension artérielle et de l'insuffisance cardiaque.

Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?

Dans le domaine des maladies cardio-vasculaires, il reste de nombreux défis à relever, notamment découvrir de nouveaux traitements pour certaines populations de patients hypertendus résistants aux traitements disponibles à l'heure actuelle. De plus, cet objectif est aussi applicable aux patients insuffisants cardiaques afin d'améliorer leur pronostic. En effet, malgré l'arsenal thérapeutique actuel, le taux de mortalité reste élevé : entre 2001 et 2010 aux Etats-Unis, 39% des personnes diagnostiquées en insuffisance cardiaque décédaient dans les 5 ans qui suivaient le diagnostic. Dans ce but, identifier de nouvelles cibles thérapeutiques avec un mode d'action différent de ceux déjà existants et développer de nouveaux composés capables d'agir sur ces cibles représente un défi de taille .

A quelles publications ou applications concrètes ce prix a-t-il abouti ?

Ce prix qui a été versé à mon équipe de recherche a contribué à financer des travaux de recherche sur les études précliniques d'un nouvel agent antihypertenseur à action centrale (RB150), qui s'est traduit par une publication dans *Hypertension* (Marc et al. *Hypertension*, 2012). Par la suite, nous avons poursuivi nos travaux en collaboration avec la Société Quantum Genomics et ce composé est actuellement en essai clinique Phase IIb chez le patient hypertendu.

PROFESSEUR HERVE LE MAREC LAURÉAT 2011



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

Je suis Professeur des Universités. Praticien Hospitalier en Cardiologie à l'Université de Nantes. J'ai terminé mon mandat de directeur de l'unité de recherche Inserm/CNRS de l'institut du thorax l'année dernière. La direction de l'unité est maintenant assurée par Richard Redon. Depuis de nombreuses années mon activité de recherche est centrée sur l'identification des bases génétiques des maladies cardio-vasculaires. Je continue à m'intéresser aux formes familiales de maladies rares, souvent d'expression précoces, mais

depuis quelques années nous abordons les bases génétiques de prédisposition aux maladies chroniques telles que les troubles du rythme et de la conduction cardiaque et les maladies valvulaires.

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

De Madame Danièle Hermann, je garde le souvenir d'une femme fortement engagée dans le soutien à la recherche cardio-vasculaire et particulièrement active pour que les pathologies cardio-vasculaires des femmes soient mieux prises en compte, tant au niveau de la recherche que de celui de la clinique.

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

Le prix Danièle Hermann m'a été décerné en 2011 pour les travaux de l'équipe dans le domaine de la génétique des pathologies valvulaires. A l'époque, il s'agissait d'un domaine émergent et nous venions d'identifier le premier gène responsable de dystrophie valvulaire mitrale. Les travaux réalisés et le soutien apporté par ce prix nous ont permis de participer à un consortium international d'experts dans le domaine des valvulopathies.

Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?

La médecine cardio-vasculaire reste encore très orientée vers une médecine curatrice. Un des défis majeurs va être de développer une médecine tournée vers la prédiction des risques et la prévention et je suis persuadé que la génomique deviendra un outil important pour développer cette nouvelle médecine.

A quelles publications ou applications concrètes ce prix a-t-il abouti ?

L'institut du thorax est devenu grâce à ce prix un des leaders mondiaux dans le domaine de la génétique des maladies valvulaires et, depuis cette date, nous avons participé à une grande partie des découvertes de génétique dans ce domaine. On peut citer la découverte d'un deuxième gène de prolapsus mitral (Nature 2015), une première analyse d'association sur génome entier (GWAS) qui identifie de nouvelles voies biologiques pour le prolapsus mitral (Nature genetics 2015) et une étude des relations phénotype-génotype dans le prolapsus mitral (European Heart journal 2017).

PROFESSEUR DANIEL DUVEAU LAURÉAT 2010



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

je suis aujourd'hui retraité mais je reste passionné par le même sujet depuis le début de ma carrière : les «organes artificiels» appliqués au coeur et aux vaisseaux . C'est ce qui a justifié mon prix. Je continue dans ce sens en étant un très proche conseiller du Professeur Carpentier et de la société Carmat qui développe le coeur artificiel français ; j'ai implanté les 4 premiers malades en France et je continue à sélectionner les malades dans les centres européens accrédités à l'utiliser

dans le cadre d'un protocole de recherche .

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour Madame Hermann qui a toujours fait preuve de beaucoup de courage devant l'adversité. Bravo à elle d'avoir décidé d'investir dans la recherche cardio-vasculaire malgré ses difficultés de santé. Son contact était très agréable, sans manières, un contact avec beaucoup de simplicité et d'humanisme .

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

Le prix que j'ai reçu m'a aidé à poursuivre mon investissement dans cette recherche autour de la transplantation cardiaque ainsi que pour le développement d'autres dispositifs d'assistance circulatoire avec des sociétés étrangères. J'ai pu aussi former mon équipe qui a pris ma suite pour que cet investissement de plus de 35 ans ne soit pas perdu et aide à maintenir Nantes (la ville où je suis né et où j'ai fait toute ma carrière) comme un centre de référence internationale et ce malgré ma retraite .

Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?

Les pathologies cardio-vasculaires restent une des principales causes de mortalité. Il faut donc poursuivre la recherche à la fois dans les procédures médicales mais aussi interventionnelles et chirurgicales, dispositifs médicaux, culture de cellules régénératives... Il faut aussi approfondir la recherche des causes et des mécanismes de ces pathologies en particulier en approfondissant le domaine génétique. Toutefois il ne faut pas tomber dans un transhumanisme excessif et garder raison car l'homme doit demeurer un être «humain» s'il veut garder une chance de persister dans ce monde en grande évolution et rester l'homo sapiens d'origine . Ces recherches pour un meilleur avenir ne doivent pas occulter la nécessité de développer la prévention , en particulier en ce qui concerne l'hygiène de vie .

A quelles publications ou applications concrètes ce prix a-t-il abouti ?

Nous avons publié plusieurs articles (> à une dizaine) de haute valeur internationale sur ces sujets (transplantation cardiaque et assistance circulatoire, coût pour la santé, vivre avec un ventricule ou un coeur artificiel à domicile ou au travail - mon équipe avait l'une des plus grandes expériences françaises) et en particulier avec le Professeur Carpentier sur les premiers pas expérimentaux et humains du coeur Carmat (cf Medline où sont enregistrées les publications mondiales) .

PETER LENTING LAURÉAT 2009



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

Je suis Peter Lenting, Directeur de recherche (DR1) à l'Inserm, membre de l'unité 1176 intitulée "Hémostase, Inflammation, Thrombose". Les sujets principaux de cette unité concernent la pathogénie de troubles hémorragiques et thrombotiques. Ma recherche est particulièrement concentrée sur les mécanismes moléculaires d'hémophilie et sur la maladie de Von Willebrand, aussi bien que sur le développement de nouvelles stratégies thérapeutiques.

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

J'ai reçu le Prix Danièle Hermann l'année où je suis arrivé en France et quand j'ai rejoint l'Inserm. Peu familier avec la tradition de l'Institut de France, j'ai été impressionné par la cérémonie et l'histoire dont est empreint l'Institut. Mais j'ai surtout été impressionné par la détermination de Madame Hermann, par sa volonté de faire connaître à un large public la question du diagnostic de l'infarctus du myocarde chez la femme. Sa stratégie a fonctionné car il est aujourd'hui reconnu que les symptômes classiques de cette complication chez les hommes ne s'appliquent généralement pas aux femmes. Cela sauvera la vie de beaucoup de femmes si ces symptômes différents sont bien identifiés par les soignants notamment lorsque celles-ci arrivent en urgence à l'hôpital.

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

Je me rends compte que le cœur de ma recherche est peut-être plus éloigné de l'intérêt principal de la Fondation, notamment quand je compare mes recherches avec celles d'autres lauréats qui ont reçu le Prix Danièle Hermann. Néanmoins, cette récompense fut très importante pour moi car je venais d'arriver en France et je n'étais pas encore bien identifié par la communauté de recherche scientifique française. Ce prix m'a aidé à augmenter ma visibilité en France et depuis lors beaucoup de collaborations ont vu le jour. Je suis donc empli de gratitude pour la reconnaissance que ce prix m'a apporté. Ce fut un honneur d'avoir reçu le Prix Danièle Hermann et je n'oublierai jamais la bonté qui se dégageait de Madame Danièle Hermann.

ALAIN TEDGUI LAURÉAT 2008



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

Alain Tedgui, Directeur de recherche Inserm. Directeur du Paris-Centre de recherche Cardiovasculaire (PARCC) à l'HEGP. Domaines de recherche : biologie vasculaire, athérosclérose.

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

Je garde le souvenir d'une femme à la santé fragile, mais dotée d'une volonté de fer dans son combat contre les maladies cardio-vasculaires. Armée d'une énergie communicative, elle s'est battue pour sensibiliser le grand public à la question du risque cardio-vasculaire chez la femme.

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

Ce prix remis à l'Institut de France fut une véritable reconnaissance pour les travaux de notre équipe. Il fut un encouragement pour poursuivre nos travaux sur le rôle de l'immunité dans l'athérosclérose.

Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?

Certainement de pouvoir diagnostiquer précocement les individus à risque de faire un infarctus du myocarde ou un AVC.

PROFESSEUR PHILIPPE MENASCHE LAURÉAT 2006



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

Chirurgien cardiaque et co-directeur de l'équipe 6 du Centre de Recherches Cardiovasculaires de l'hôpital Européen Georges Pompidou (UMR 970).

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

Trois mots me viennent à l'esprit : le courage, la détermination, la gentillesse

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

Il a réellement contribué à la reconnaissance de l'équipe et à l'amélioration de sa visibilité, notamment parce qu'il m'a été attribué alors que la thématique de la thérapie cellulaire était encore à ses débuts; dans ce contexte, l'attribution du prix a incontestablement représenté, de la part du jury, une marque de confiance et une certaine prise de risque.

Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?

Il y en a beaucoup. S'il ne faut qu'en citer qu'un, peut-être la meilleure connaissance des processus de régénération endogènes et leur exploitation thérapeutique pour permettre une certaine réversibilité de la fibrose caractéristique de nombreuses cardiopathies et largement contributive à l'altération de la fonction cardiaque.

A quelles publications ou applications concrètes ce prix a-t-il abouti ?

De nombreuses publications et la possibilité d'avancer vers la mise au point du second essai clinique (utilisant les cellules cardiaques progénitrices dérivées de cellules souches embryonnaires), le prix ayant surtout récompensé la première phase de nos travaux qui portaient sur les cellules souches musculaires.

DOCTEUR ALAN NURDEN LAURÉAT 2002



Présentez en quelques mots votre fonction et vos domaines de recherche actuels

Directeur de Recherche Émérite, CNRS. IHU-LIRYC (Institut de Rythmologie et de Modélisation Cardiaque). Plateforme Technologique et d'Innovation Biomédicale à l'hôpital Xavier Arnoz de Pessac.

Quels souvenirs avez-vous gardé de Danièle Hermann et de son engagement pour la recherche cardio-vasculaire ainsi que de la cérémonie de remise du prix ?

J'ai eu l'honneur d'être le lauréat du Prix Danièle Hermann en 2002 en présence de Monsieur Pierre

Messmer et de Madame Cécilia Sarkozy. J'ai passé de longs moments à discuter avec Madame Danièle Hermann, une femme très courageuse et engagée dans la lutte contre les maladies cardio-vasculaires. C'était une soirée inoubliable, je garde un souvenir merveilleux de ce moment ainsi que des échanges d'idées avec Madame Hermann. Pour moi, le Prix Danièle Hermann ainsi que la cérémonie ont été très précieux.

En quoi ce prix a-t-il été utile à vos recherches ?

En décembre 2002, j'ai décidé ne pas renouveler l'UMR 5533 CNRS que je dirigeais depuis 12 ans au sein de l'hôpital cardiologique à Pessac. Cette décision difficile m'a permis d'organiser un network national pour la recherche sur les maladies héréditaires de la production et la fonction plaquettaire (GIS Maladies Rares). Le but était d'accélérer les connaissances sur le plan de la biologie cellulaire ainsi que sur le plan clinique. Les premières études nous ont permis de montrer l'importance des gènes codant pour les protéines du cytosquelette tels que le *MYH9* et le *FLNA* dans la production plaquettaire. J'ai organisé à Naples en 2004 dans le cadre de « L'european Science Foundation » une réunion de l'ensemble des experts européens sur les pathologies plaquettaires. Par la suite, en 2005, le Ministère de la Santé a nommé Bordeaux comme Centre Coordinateur (Dr. Paquita Nurden) des Centres de Référence de Pathologies Plaquettaires avec comme objectif d'améliorer les soins des patients atteints de ce groupe de pathologies rares, leur diagnostic et leur génotypage, et enfin de mieux définir les phénotypes liés aux mutations de chaque nouveau gène identifié comme cause d'une anomalie plaquettaire. Il faut rappeler que ces connaissances sont très importantes pour la compréhension de la thrombose artérielle et de son traitement. Notre réseau a permis d'accélérer des études grâce en particulier à nos liens avec le Génoscope (Professeur J Weissenbach) en France et l'Institut Sanger à Cambridge (BRIDGE projet avec le Professeur WH Ouwehand). Enfin, j'agis aussi comme conseiller scientifique au sein de l'IHU-LIRYC (Institut de Rythmologie et de Modélisation Cardiaque) dirigé par le Professeur Michel Haissaguerre à Pessac.

Quel est selon vous l'un des grands défis qu'il reste à solutionner dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire ?

Nous sommes en 2018 et j'ai passé 50 ans dans la recherche plaquettaire. J'ai vu beaucoup d'avancée dans le domaine cardio-vasculaire. Je pense que ce qu'il reste à faire dans mon domaine est tout d'abord la réparation de gènes mais aussi de parvenir à une meilleure connaissance des facteurs secondaires, épigénétiques et environnementaux, qui influencent l'évolution d'une maladie selon le profil du patient.

A quelles publications ou applications concrètes ce prix a-t-il abouti ?

Le programme initié avec le Génoscope nous a permis d'améliorer nos connaissances sur les anomalies génétiques de l'intégrine $\alpha\text{IIb}\beta\text{3}$ responsable de la thrombasthénie de Glanzmann, une maladie pour laquelle j'ai obtenu plus de 100 publications sur PUBMED

**UN GRAND MERCI AUX LAURÉATS
DU PRIX DANIÈLE HERMANN
POUR LEURS RÉPONSES CHALEUREUSES**

« Quelle merveille de voir la vie revenir en soi suite à une opération à cœur ouvert. Ainsi, c'est souvent face à un problème cardiaque que l'on se rend compte à quel point cet organe qu'est notre cœur est extraordinaire.

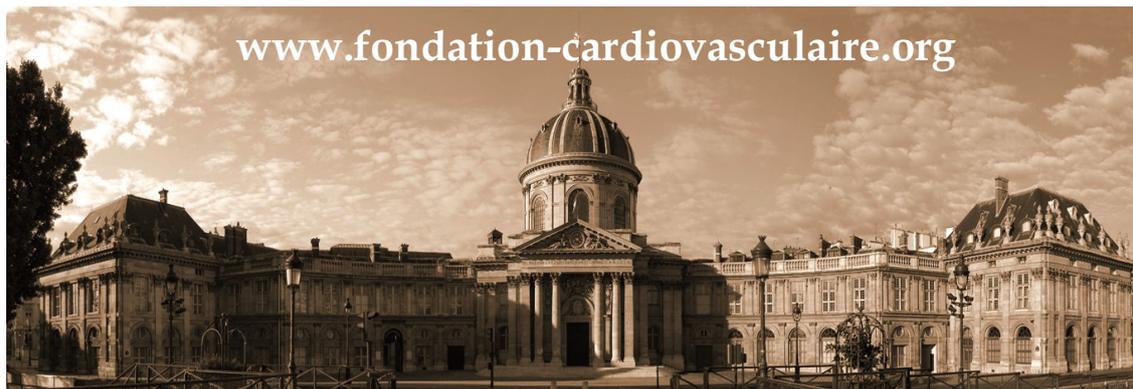
Son fonctionnement est un exploit de la nature, il ne s'arrête jamais de battre, comme un métronome, chaque seconde, chaque minute, chaque heure, dans l'agitation comme dans le repos, de la naissance à la mort. »

Extrait de « Le cœur des femmes » un essai de Danièle Hermann publié aux Editions Robert Laffont





Fondation
Recherche Cardio-Vasculaire
Institut de France
Présidente-Fondateur Danièle Hermann



Contact Institut de France : Arthur SERVIN

Tél : 01 44 41 44 37

E-mail : arthur.servin@institut-de-france.fr

Contact Fondation : Astrid MANFREDI

Tél : 06 77 73 96 47

E-mail : astridmanfredi@yahoo.fr